

Arekara

La vie après

de Momoko Seto

« En février dernier, je me suis rendue à Ishinomaki, au nord de Tokyo, pour y rencontrer des personnes sinistrées qui vivaient dans des habitations précaires depuis le tsunami du 11 mars 2011. J'ai passé plusieurs jours à recueillir leurs témoignages sans passer par l'intermédiaire des médias. Survivants

d'un événement apocalyptique et surréaliste, ces personnes ont partagé avec moi des histoires qui se sont révélées terrifiantes, mais également touchantes, sincères et humaines. »

« Last February, I went to Ishinomaki, a town North of Tokyo which was partially destroyed by the tsunami of 11 March 2011, to meet the victims who now live in temporary housing. I spent several days there, listening to people talking candidly about what they had lived through, telling their own stories with

no media as an intermediary. Their account were terrifying, but at the same time very moving, sincere and human. This documentary presents five of these testimonies that will live long in your memory. »

Japon, 2013, 16 min
VOST/fr
Co-production : Ecce Films

Médiathèque :

Mardi 22 octobre, 15h15

Hôtel Tiéti, Courts Métrages en Compétition :

Mardi 22 octobre, 18h30

Commune de Tuo-Cèmuhi (Touho), tribu de

Congouma : Vendredi 25 octobre, 19h30





Cha Fang

de Zhu Rikun

« Le 24 juillet 2012, je suis allé dans une ville soutenir trois défenseurs des droits de l'homme. Nous nous sommes rapidement rendu compte que nous étions suivis. Le soir à minuit, des policiers sont venus dans notre chambre d'hôtel pour procéder à une fouille en règle. »

« On 24 July 2012, I went to a city to support three human right activists. We quickly found out that we were tailed. Around midnight, a group of policemen arrived to conduct a thorough inspection of our hotel room. »

Chine, 2013, 20 min
VOST/fr
Production : Fanhall Films

Médiathèque :

Samedi 19 octobre, 17h00

Hôtel Tiéti :

Mardi 22 octobre, 18h30

Commune de Koohné (Koné), tribu de Cèwé (Tiaoué) : Lundi 21 octobre, 19h00

La crociera delle bucce di banana

La croisière des peaux de bananes

de Salvo Manzone

Aimée, vieille dame française attachante, se bat pour une gestion durable des déchets de Stromboli, petite île sicilienne emblématique. Las ! Aimée et les habitants ont conçu un projet de tri sélectif et compost domestique, mais les politiques préfèrent

s'accommoder de la situation actuelle pour continuer à solliciter des financements. L'histoire d'Aimée et de Stromboli dévoile l'un des enjeux majeurs de la question environnementale : l'argent au mépris du bon sens.

Aimée was an elderly French woman who lived on Stromboli, an island in the Aeolian archipelago off the north-east coast of Sicily. For years she had been struggling against the local administration to promote appropriate waste management. The goodwill of citizens such as Aimée could allow waste sorting and home composting, but politicians preferred not to address the waste problem in order to continue applying for funding. So went the history of Aimée and Stromboli, the incarnation of common sense versus greed.

Italie / France, 2012, 27 min
VOST/fr
Production : Epinoia

Médiathèque :

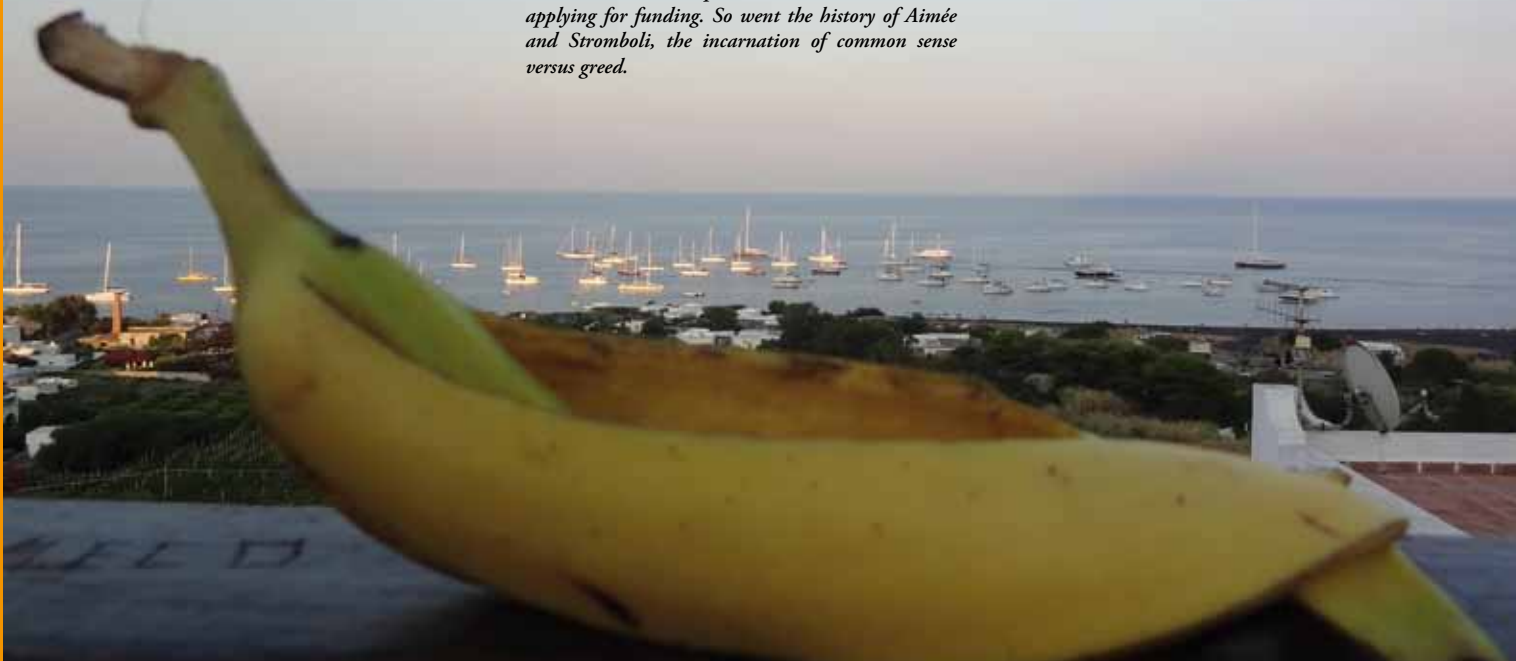
Samedi 26 octobre, 17h00

Hôtel Tiéti :

Mardi 22 octobre, 18h30

Commune du Mont Dore, Petit Théâtre :

Lundi 21 octobre, 18h00



Machine Man *Machines humaines*

de Roser Corella et Alfonso Moral

Machines humaines propose une réflexion sur la modernité et le développement global des hommes et des machines, notamment l'utilisation de la force physique humaine pour effectuer des travaux en ce début de XXI^{ème} siècle. Le film se déroule à Dacca, capitale du Bangladesh, où des « machines humaines » exécutent toute une variété de travaux physiques et représentent ainsi une masse de millions de personnes qui deviennent la véritable force motrice de la ville.

Machine Man reflects on modernity and global development, involving men as much as machines, particularly questioning the use of human physical force to undertake work in the 21st century. The film takes place in Dacca, the capital city of Bangladesh, where « machine men » perform a wide range of physical works, turning million of people into the driving force of the city.

Espagne, 2011, 15 min
VOST/fr
Production : Roser Corella

Médiathèque :
Lundi 21 octobre, 9h00
Hôtel Tiéti :
Mardi 22 octobre, 18h30



Reality 2.0

de Victor Orozco Ramirez

Viva Mexico ! La fiesta pure de drogues au Mexique a conduit à une vague de violence similaire aux corridas, et ce documentaire sur la violence associée à un trafic de drogue qui a pris racine à tous les niveaux de la société propose un regard aigu sur un pays où des parties de corps humain dévalent les rues. En utilisant l'animation, le film vise une représentation authentique des pratiques cruelles des barons de la drogue dans l'un des pays les plus densément peuplés au monde.

Viva Mexico! The unadulterated fiesta of drugs in Mexico led to a wave of violence similar to bull-fighting and this documentary reflects on violence associated with drug trafficking in a country where human body parts roll down the streets. Using animation, the film aims at depicting an authentic representation of the ruthless practices of drug lords in one of the world's most populous countries.

Allemagne / Mexique, 2012, 11 min
VOST/fr

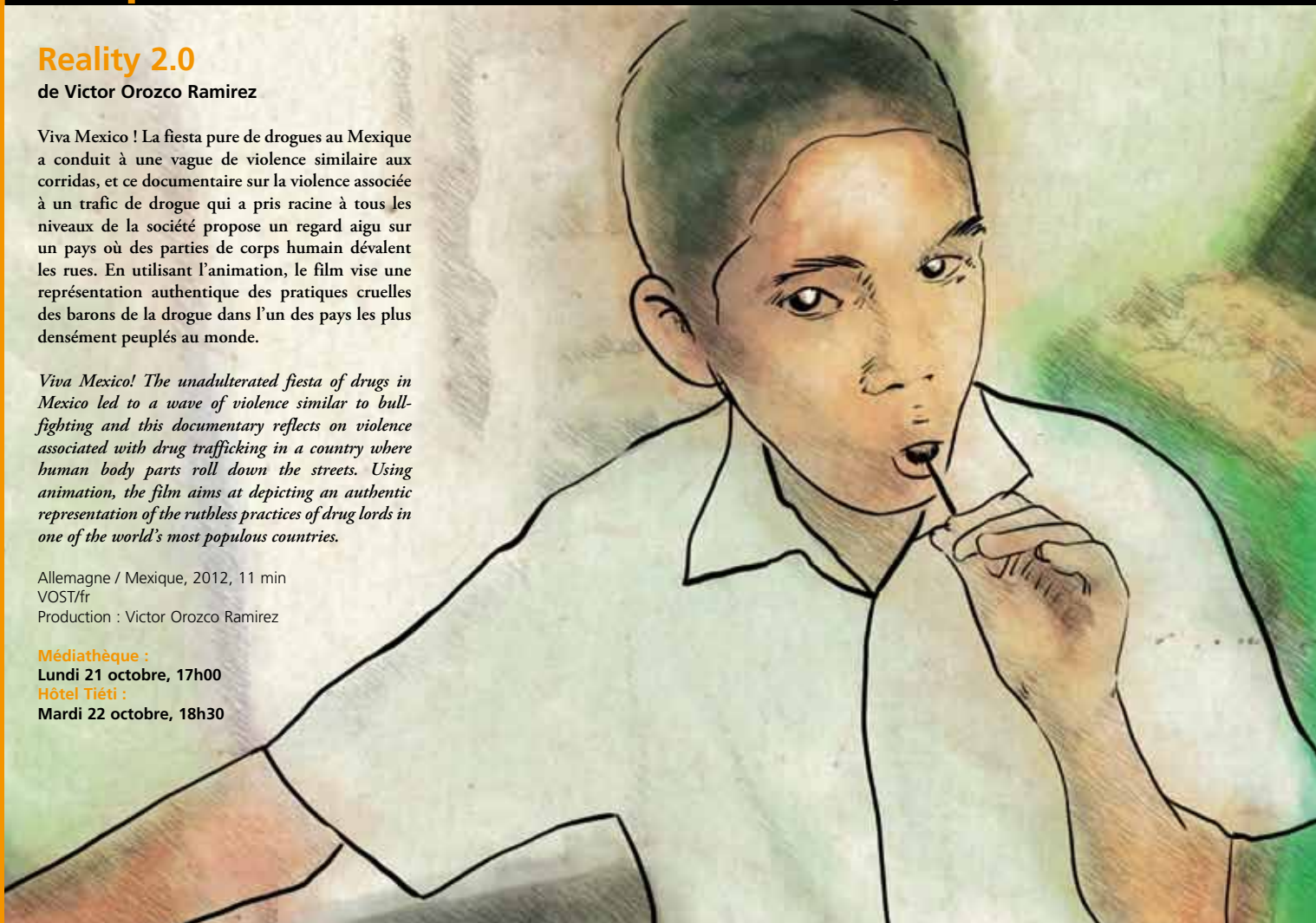
Production : Victor Orozco Ramirez

Médiathèque :

Lundi 21 octobre, 17h00

Hôtel Tiéti :

Mardi 22 octobre, 18h30



Spiriti

de Yukai Ebisuno & Raffaella Mantegazza

Il existe un endroit, dans les montagnes du Honduras, où rites et prières rythment le temps qui passe. Une femme âgée marche pieds nus dans les montagnes. Un homme meurt, accompagné d'un ange. Les esprits sont les voix des ancêtres. Bienvenue au sein de cette petite communauté indigène qui préfère continuer de prendre soin de la Terre plutôt que de la vendre.

There was a place in Honduras where rituals and prayers punctuated the time that elapsed. An elderly woman walked barefoot in the mountain, a man died accompanied by an angel, spirits were the voices of the ancestors. Welcome to this small indigenous community that would prefer to take care of the Earth than sell it.

Honduras / Italie, 2012, 24 min
VOST/fr

Production : Yukai Ebisuno & Raffaella Mantegazza

Médiathèque :

Samedi 19 octobre, 15h00

Hôtel Tiéti :

Mardi 22 octobre, 18h30

Commune du Mont-Dore, Petit Théâtre :

Lundi 21 octobre, 18h00

Commune de Koumac, Conservatoire de musique :

Mercredi 23 octobre, 19h30





Vakha & Magomed

de Marta Prus

Vakha prend soin du petit Magomed à chaque instant de la journée. Tous deux sont des réfugiés Tchétchènes qui ont trouvé asile à Varsovie, et chaque geste et chaque regard qu'ils échangent témoignent de la force de la relation qui les unit. On devine qu'ils ont un passé tragique en commun, mais le film choisit de se concentrer entièrement

sur le présent : un présent fait de paix, de petites certitudes quotidiennes et d'amour – l'amour d'un père pour son fils.

Vakha took care of little Magomed every minute of the day. They were both Chechen refugees who had found asylum in Warsaw and every gesture, every glance they exchanged suggested that they were bound by a strong tie. We could easily imagine that they share a tragic past, but the film focuses entirely on the present: a present made of peace, of a few daily

certainities and of love – the shining love of a father for his son.

Pologne, 2011, 12 min

VOST/fr

Co-production : Polish National Film et School in Lodz

Médiathèque :

Lundi 21 octobre, 17h00

Hôtel Tiéti :

Mardi 22 octobre, 18h30

Warmth Chaleur

de Victor Asliuk

C'est un endroit assez étrange. Ici, il fait très chaud, même en plein milieu de l'hiver. Des hommes et des femmes ne sont qu'à moitié habillés et pourtant ils ont chaud. Leurs mouvements sont parfaits, rapides et rythmés comme une danse. Le bourdonnement incessant des machines sonne comme une musique. Les employés de l'usine de Smolevichi, non loin de Minsk, la capitale de la Biélorussie, produisent des bottes en feutre qui sont vendues partout dans le monde.

This was quite a unique place, warm even in the middle of winter. Men and women were half-dressed yet they were not cold. Their movements were perfect: fast and fluid like a dance. The continuous humming of machinery sounded like music. People working in this factory in Smolevichi, not far from Minsk, the capital city of Belarus, produced felt boots that were sold all around the world.

Biélorussie, 2012, 17 min
VOST/fr

Production : RUE «Belarusian Video Center»

Médiathèque :

Lundi 21 octobre, 17h00

Hôtel Tiéti :

Mardi 22 octobre, 18h30

Aïto - Les guerriers du Pacifique

de Sébastien Joly

Il y a environ trois mille ans, des navigateurs sont partis en pirogue d'Asie du Sud-Est. Bravant les océans, parcourant des milliers de kilomètres en se guidant à l'aide des étoiles, ils ont découvert un groupe d'îles appelé aujourd'hui la Polynésie française.

Seuls les plus valeureux ont survécu à ce périple. Force et courage animaient ces marins qui régnèrent sur le plus grand océan de la Terre : une légende dit même qu'ils étaient aussi forts que le bois de leurs armes, le bois de fer, qu'on appelle en tahitien Aïto.

Répartis dans deux régiments, le 511^{ème} Régiment du train d'Auxonne et le 6^{ème} Régiment de matériel de Besançon, Teva, Kiate, Moana, Tony, Raitupu, Serge et Gislaine viennent de Polynésie ou de Nouvelle-Calédonie.

About three thousand years ago, proud navigators sailed from Southeast Asia in large, ocean-going canoes. They traveled thousands of miles, only guided by the motion of specific stars, and eventually discovered a group of islands now known as French Polynesia.

Only the brave survived this incredible journey; according to a wide-spread legend, they were as strong as the wood of their weapons in ironwood or Aïto as Tahitians call it.

Divided into two regiments, the 511th Regiment of train from Auxonne and 6th Regiment of equipment from Besançon, Teva, Kiate, Moana, Tony, Raitupu Serge and Gislaine come either from Polynesia or from New Caledonia.

France, 2013, 90 min

VF

Production : Showkhi production

Tribu de Nāpwētēmāwā (Tibarama) :

Lundi 21 octobre, 18h30



Aux enfants de la bombe

de Christine Bonnet & Jean-Philippe

Desbordes

Aux enfants de la bombe revient sur les expérimentations nucléaires de Moruroa et Fangataufa, en Polynésie française, en adoptant le point de vue de Bernard Ista, un ingénieur au Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) qui avait filmé les essais nucléaires et tenu un journal de 1960 à 1995. Il est mort d'un cancer en 1998.

To the children of the bomb reflects on nuclear tests which took place on Moruroa and Fangataufa, French Polynesia, as put into perspective by Bernard Ista, an engineer from the Atomic Energy Commission (CEA). Ista filmed the tests and kept a priceless chronological journal from 1960 to 1995. He died of cancer in 1998.

Polynésie française, 2012, 52 min

VF

Production : Mano a mano / Polynésie 1^{ère}

Hotel Tiéti :

Samedi 19 octobre, 18h30

Commune de Hyeheh (Hienghène), tribu de

Ouaième :

Jeudi 24 octobre, 19h00





Canning Paradise

Paradis de la conserve

d'Olivier Pollet

Après des décennies de pêche excessive, l'industrie mondiale du thon s'installe aujourd'hui dans les eaux de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Dans les années 1950, cette industrie prélevait 400 000 tonnes de thon par an ; aujourd'hui, elle en pêche près de 4 millions, avec un impact humain de plus en plus préoccupant. Les tribus autochtones voient leurs zones de pêche devenir stériles et leurs terres ancestrales confisquées pour faire place à des sociétés multinationales.

Destruction des bassins de pêche, perte de la biodiversité, aliénation de la terre, déplacement de villages, travail à l'usine sous-payé, prostitution contre du poisson, gouvernement corrompu... Voici à quoi ressemble le quotidien des clans basés

à proximité du nouveau projet d'exploitation thonière. Une question se pose désormais : comment stopper cette course folle à la ressource ?

Canning Paradise is a feature-length documentary about one of the world's most prized resources, and those who pay for it. Decades of overfishing by the global tuna industry have now pushed the final frontiers to the waters of Papua New Guinea. Fifty years ago, the world was fishing out 400 000 tons of tuna. Today this number is approximately 4 million. This film follows the struggle of indigenous populations trying to protect their sacred way of life, guarded by traditions dating back thousands of years. They see their ancestral land taken away to

make way for multinational corporations, in their quest to create the new tuna capital of the world or the first special economic zone in the country.

Australie / Papouasie-Nouvelle-Guinée, 2012, 90 min
VOST/fr
Production : Fourth World Film

Tribu de Pwéèèo (Wagap) :
Vendredi 25 octobre, 18h30
Commune de Pweevo (Pouébo), Médiathèque :
Lundi 21 octobre, 19h00
Commune de Hyehen (Hienghène), tribu de
Ouayaguette :
Mardi 22 octobre, 19h00

Hiiyac

Le monde des esprits

de Brigitte Whaap

Comment préserver sa culture ? C'est la question que se posent les vieux de la tribu de Tiabet, à Poupou. Ils trouvent une amorce de réponse en organisant le « Hiiyac », la fête des chefferies de l'aire. Un moyen de transmettre les savoir-faire de la région aux enfants.

How to preserve traditional culture is the key question raised by the elders in Tiabet, a community part of the village of Poupou. The tentative answer is a chieftains' fair called "Hiiyac" where the elders are able to contribute to the passing down of knowledge and expertise to the children.

Nouvelle-Calédonie, 2012, 35 min
VF
Production : association Poupou animation

Commune de Hyehen (Hienghène), tribu de
Ouayaguette :

Mardi 22 octobre, 19h00

Commune de Poupou (Poupou) au Festival Shaxabign :

Du 4 au 9 octobre



Le Mariage du Chef

de Marguerite Wacalie

Galue, Walölö et Waïmo préparent le mariage de leur Grand Chef de district. Nous sommes à Gaïca, l'un des trois districts qui composent l'île de Drehu. Les préparatifs vont bon train pour ce mariage au cours duquel de nombreux endroits vont être révélés et de nombreuses histoires partagées. Une cérémonie inédite pour les habitants de ce district.

Galue, Walölö and Waïmo prepare for the wedding of their Grand Chief. We are in the district of Gaïca, one of the three subdivisions that make up the island of Drehu (Lifou, Loyalty Islands). Major preparations are underway for this marriage, as this rare ceremony will be an opportunity to reveal some sacred places and share many stories. Come and be part of this unique event, along with the people of this district.

Nouvelle-Calédonie, 2013, 60 min
VOST/fr
Production : Ānūū-rū āboro

Centre culturel Tjibaou, Nouméa :
Mardi 22 octobre, 18h30

Lon Marum:
People of the Volcano
Lon Marum, le peuple
du volcan

de Filip Tavelu & Soroya Hosni

Au Vanuatu, *Lon Marum*, le peuple du volcan est l'histoire d'un volcan racontée par le peuple qui habite ses flancs. Mais c'est aussi le face-à-face de deux mondes, celui de la tradition, des savoirs ancestraux, des mythes et des croyances et celui des scientifiques occidentaux, ignorants des traditions et persuadés de leur utilité lorsqu'ils auscultent le système volcanique. Un véritable choc des cultures...

Lon Marum: People of the Volcano tells the story of one of the most active volcanoes in the world, shared by the people who have had the longest relationship with it. The film engages with the complex reality that shapes when custodians of local knowledge are placed in direct contact with visiting scientists. Voices shift from local scholars attempting to stem the erosion of their knowledge value to scientists who are grappling with the idea that, despite their everyday tasks & technology, they too have something to learn.

Vanuatu, 2012, 48 min

VOST/fr

Production : AFD & Further Arts

Tribu de Pwéeëo (Wagap) :

Jeudi 24 octobre, 18h30

Commune de Koumac, Conservatoire de

musique : Mercredi 23 octobre, 19h30

Centre culturel Tjibaou, Nouméa :

Vendredi 25 octobre, 18h30



Une justice entre deux mondes

d'Eric Beauducel

Une justice entre deux mondes suit le quotidien de magistrats impliqués depuis des années dans une juridiction sans équivalent dans le monde. En assistant pour la première fois à des audiences coutumières à Nouméa, en suivant un juge lors de ses auditions itinérantes dans les tribus kanak, y compris jusqu'à

Bélep, ce film part à la découverte d'une réalité judiciaire où cohabitent deux mondes qui, ailleurs, ne se rencontrent jamais.

This documentary follows professional magistrates involved in a unique jurisdiction, half way between justice as delivered by the French Law and traditional Kanak Law: structured as a road movie, it takes you to customary hearings in Noumea as well as itinerant hearings in remote Kanak tribes, including on the little island of Belep, off the Northern tip of New Caledonia.

This film offers a rare occasion to discover a legal reality where two cultures merge in a creative and pragmatic approach.

France, 2013, 52 min

VF

Production : EKLA Production

Hotel Tiéti :

Lundi 21 octobre, 18h30

